

Ces femmes qui font la Suisse

Autor(en): **Dousse, Anne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique Suisse en France**

Band (Jahr): **79 (1999)**

Heft 1: **Ces femmes qui font la Suisse...**

PDF erstellt am: **24.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-889420>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ces femmes qui font la Suisse

Une femme présidente de la Confédération... une première en Suisse, mais, à bien y regarder, pas si étonnant que cela. Même si la parité hommes/femmes dans certains partis politiques, tout comme en France, est loin d'être acquise, les femmes suisses ont su faire montre de tempérament et de grandes qualités pour se hisser que ce soit en politique, dans le monde diplomatique, dans ceux de l'économie, du sport et des arts, aux plus hautes places. La Revue a donc décidé de leur rendre un hommage, autour de la première dame de Suisse. Et démocratie bien helvète oblige, selon l'ordre alphabétique le plus strict. Une galerie de portraits rédigés par Anne Dousse, journaliste parlementaire à Berne.

Politique

Ruth
Dreifuss,

cette autre force tranquille.



Photo D.R.

Ruth Dreifuss n'a jamais rêvé de devenir conseillère fédérale. Or voilà, qu'en 1999, elle est la première Suisse à présider aux destinées de la Confédération helvétique pour une année. Un événement hautement symbolique puisque la présidente est à la fois femme et d'origine juive

au moment où le pays tente de faire toute la lumière sur son rôle durant la Deuxième Guerre mondiale. Rien ne prédestinait ce garçon manqué, qui préférerait grimper aux arbres et jouer aux Indiens plutôt que d'aller à l'école, à une accession au Conseil fédéral. Née en 1940 à Saint-Gall, elle raconte volontiers que son « berceau était entouré de gens qui fuyaient la mort. » Son père ne ménageait en effet pas ses efforts pour favoriser l'accueil des réfugiés juifs. Ces années de guerre mises à part, Ruth Dreifuss estime avoir eu une enfance heureuse, entou-

rée de ses parents et de son frère aîné. Pourtant à seize ans, elle vit un premier drame : la mort de son père.

Quelques années plus tard, ce sera sa mère. A dix-huit ans, elle quitte l'école avec un diplôme de commerce en poche. Les premiers pas de son parcours professionnel seront multiples et variés : réceptionniste dans un hôtel au Tessin, puis journaliste et assistante sociale. A vingt-cinq ans, elle reprend le chemin des études qui la conduisent à une licence en sciences économiques et à un poste d'assistante. En 1972, elle rejoint la coopération au développement à Berne, au sein du Département fédéral des affaires étrangères. Ensuite, c'est le grand saut dans le syndicalisme. En 1981, elle entre au service de l'Union syndicale suisse et y reste pendant treize ans.

Arrive 1993, l'année où la vie de la conseillère fédérale bascule. Les socialistes proposent une candidature féminine, celle de Christiane Brunner, à la succession de René Felber. Mais le Parlement refuse. La gauche présente alors un double ticket féminin avec Ruth Dreifuss. C'est elle qui s'impose. Les parlementaires ont été séduits par cette force tranquille qui incarne à la

Lire la suite du portrait
de Ruth Dreifuss en page 16



Arts et Spectacles

Marianne Basler,

l'amour du métier.



Photo France 2 - Laurent Denis

Marianne Basler, la trentaine, n'est pas une comédienne de hasard. Après des études au Conservatoire royal de Belgique, elle a commencé à se produire sur scène à l'âge de 15 ans, avant d'être sollicitée par les théâtres parisiens et les productions cinématographiques internationales. Elle compte à son répertoire un certain nombre de pièces de théâtre : *La Guerre de Troie n'aura pas lieu*, *Les trois mousquetaires*, *Les Violettes de Shebade*, *Le Résidant*. Son premier grand rôle au cinéma fut *Rosa la rose, fille publique* de Paul Vecchiali, qui la fit aussi jouer dans *A titre posthume*. Il faut aussi citer sa remarquable performance dans *Noces Barbares*.

Politique

Martine Brunschwig-Graf,

une inexorable ascension.



Photo D.R.

Présidente redoutable du parti libéral genevois, députée hors classe du Grand Conseil, Martine Brunschwig-Graf a été la première conseillère d'Etat de son canton.

Aujourd'hui, elle est présidente du gouvernement pour une année.

Certains la voient au Conseil fédéral. Née il y a 49 ans à Fribourg, cette économiste s'est imposée par sa vive intelligence et sa force de travail. Aujourd'hui, la cheffe du Département de l'instruction publique a mis sur les rails la réforme de l'école primaire. Et la HES (Haute école spécialisée) romande a vu le jour. Plus tard, cette politicienne se verrait bien dans la peau d'une romancière.

Politique

Christiane Brunner,

passionnée avant tout.



Photo D.R.

Reconnue pour sa bonne maîtrise des dossiers, Christiane Brunner dérange pourtant par son franc-parler et son anticonformisme. La Genevoise a mené de front deux carrières, l'une syndicale, l'autre politique.

Elle a été tour à tour présidente du Syndicat suisse des services publics, puis secrétaire centrale de la FTMH (Syndicat de l'industrie, de la construction et des services) dont elle assure actuellement la présidence. Elle a également présidé l'Union syndicale suisse. Au plan politique, cette avocate de 52 ans a gravi tous les échelons : député au Grand Conseil de son canton, conseillère nationale et actuellement conseillère aux Etats.

Littérature

Anne Cuneo,

un auteur éclectique.



Photo D.R.

Anne Cuneo est l'un des auteurs les plus populaires de Suisse.

Ses romans *Objets de splendeur* et *Trajet d'une rivière* lui ont valu de remarquables succès.

D'origine italienne, elle est née à Paris en 1936. Après des études universitaires, elle se lance dans des récits autobio-

graphiques, des documentaires et des pièces de théâtre. Son premier roman, *Station Victoria*, paraît en 1980. Depuis, elle a cumulé les prix dont les plus célèbres sont l'Anti-Prix de la Radio Suisse Romande, le Prix Schiller, le Prix des auditeurs de la Première et le Grand Prix Vaudois de la création pour l'ensemble de son œuvre.

Santé

Heidi Diggelmann,

la spécialiste du cancer.



Photo D.R.

Heidi Diggelmann préside aux destinées de l'important Fonds national suisse de la recherche scientifique. Cette Bernoise née en 1936, est venue à la recherche par hasard. Néanmoins, elle s'y préparait déjà puisqu'elle a entrepris des études de médecine. Après plu-

sieurs stages dans différents instituts universitaires, elle s'est spécialisée dans la recherche sur le cancer. Ses travaux portent surtout sur les rétrovirus, l'étiologie virale du cancer, le mécanisme de transformation d'une cellule saine en une cellule maligne... A côté de sa présidence, elle est aussi directrice de l'Institut de microbiologie de l'Université de Lausanne.

Politique

Monika Dusong,

aux premières places.



Photo D.R.

En 1992, la socialiste Monika Dusong est devenue la première femme à entrer au conseil communal (exécutif) de Neuchâtel. Puis, première présidente de la ville.

Et en 1996, elle a fait tomber un autre bastion masculin en entrant au Conseil d'Etat. Agée de

53 ans, elle s'est fait une réputation en redressant les finances de sa commune. D'origine bâloise et neuchâteloise de cœur, cette enseignante a accumulé les petits boulots pour financer ses études. Ce sont ces expériences qui l'ont poussée à s'engager en faveur des défavorisés. Aujourd'hui, cheffe du département de justice, santé et sécurité, elle doit notamment orchestrer la planification hospitalière du canton.

Certains la voient déjà au Conseil fédéral succéder à Ruth Dreifuss.

Gastronomie

Irma Dütsch,

les doigts de fée.



Photo D.R.

Irma Dütsch avoue volontiers qu'elle est de la vieille école. Elle préfère la cuisine élaborée, mijotée, dans laquelle elle peut laisser libre cours à son imagination.

Cette cuisinière aux doigts de fée a reçu de nombreuses distinctions : 18 points au

Gault-Millau et une étoile au *Michelin*.

En 1994, elle a été proclamée « cuisinière de l'année » par le *Gault-Millau*. Son hôtel-restaurant, le Fletschhorn à Saas-Fee, dans le canton du Valais, est reconnu comme un haut lieu de la gastronomie. Cette cheffe au tempérament bien trempé, est née en Gruyère il y a près de 60 ans.

Arts
et Spectacles

Florence Faure,

la muse envoûtante.



Photo Air - Studio Curchod - © Edipress, Lausanne

Les critiques la décrivent comme une muse envoûtante. Florence Faure incarnera Palès, déesse du Printemps, lors de la Fête des Vignerons à Vevey.

De nationalité française, cette danseuse qui se dit très instinctive, a suivi sa formation chez Rosella Hightower à

Cannes. En 1979, elle entre au Ballet de Marseille sous la direction de Roland Petit. Soliste, elle danse entre autres *Le Jeune homme et la Mort* avec Patrick Dupont et dans le film *Soleil de nuit* avec Mikhaïl Barychnikov. En 1985, elle rejoint le Ballet opéra de Lyon, puis le Ballet de Nancy où elle



interprète des chorégraphies de Serge Lifar et Birgit Cullbert. En 1990, elle crée la compagnie Nomades, avec Serge Compardon, son mari.

Management

Jacqueline Fendt,

la force tranquille.



Photo D.R.

Petite fille, elle nageait six heures par jour. Sport qui lui a appris l'endurance. Jacqueline Fendt, 46 ans, est « Madame Expo.01 » après un parcours hors norme.

A 16 ans, elle quitte son lycée bâlois pour le Tessin, où elle gagne sa vie en faisant des décors

pour la télévision tout en continuant la natation. Elle devient championne suisse de natation et réalise 15 records nationaux. Après avoir entraîné ses pairs, elle se dirige vers le monde des affaires. Diplômée en informatique et en gestion, elle accède à divers postes de responsable dans les plus grandes entreprises helvétiques.

Management

Gisèle Gigis-Musy,

une manager hors classe.



Photo D.R.

Première femme à siéger à l'exécutif de la Migros, Gisèle Gigis-Musy s'occupe du département « systèmes d'information, formation et loisirs ».

Née à Lausanne il y a 50 ans, cette manager a obtenu dans cette même ville une licence en sciences économiques et

commerciales. Elle a débuté sa carrière dans une grande banque, avant d'être engagée en tant que directrice adjointe de l'Institut Gottlieb Duttweiler. Nommée ensuite cheffe des ventes de Migros, Zurich, elle a,

en 1995, endossé les habits de directrice de Migros Berne avant d'entrer, le 1^{er} décembre 1998, en tant que membre de la délégation de l'administration des coopératives Migros, dans le saint des saints.

Diplomatie

Marianne von Grünigen,

la diplomate exemplaire.



Photo V.+R. Jeck

Elles sont peu nombreuses les femmes qui portent le titre d'ambassadeur. Marianne von Grünigen a accompli une carrière exemplaire dans la diplomatie helvétique.

Depuis bientôt deux ans, elle est la représentante permanente de la Suisse auprès de

l'OSCE et des organisations internationales à Vienne. Cette Zurichoise, née en 1936, a fait des études de droit. C'est en 1967 qu'elle entre au Département fédéral des affaires étrangères. Elle fait ses premières armes à Bonn. Puis auprès de l'ONU. Trois ans plus tard, nommée à Moscou, elle devient la première collaboratrice du chef de mission avec le titre de ministre. En 1986, le Conseil fédéral la nomme ambassadrice en Finlande. Après un détour par Berne et le Caire, elle a rejoint l'ancienne capitale des Habsbourg.

Diplomatie

Great Haller,

la médiatrice.

Le tempérament combatif de Great Haller est bien connu dans le monde politique suisse. Elle n'a pas l'habitude de mâcher ses mots même si aujourd'hui elle a mis de l'eau dans son vin. Cette socialiste de 62 ans, née à Zurich et qui obtint son doctorat en droit à l'âge de 25 ans, a réalisé jusqu'à présent un parcours sans faute.



Photo D.R.

Elle a commencé sa carrière au Conseil de ville de Berne (législatif), puis elle a siégé au Conseil municipal (exécutif) avant d'entrer au Conseil national où elle devient présidente de la

Chambre du peuple. Ses succès sous la coupole fédérale ont surtout tenu à sa capacité de conciliation dans le domaine des assurances sociales. Elle s'est illustrée dans la question européenne. Après Berne, Strasbourg — où elle a été ambassadrice de la Suisse auprès du Conseil de l'Europe —, elle est aujourd'hui médiatrice des droits de l'Homme en Bosnie-Herzégovine.

Management

Antoinette Hunziker-Ebnetter,

une passionnée de finance.



Photo D.R.

Antoinette Hunziker-Ebnetter a bouleversé les habitudes des milieux financiers, en devenant en décembre 1997 présidente de la direction générale de la Bourse suisse. Un poste qui semble être fait pour cette jeune passionnée de 39 ans.

Signe prémonitoire : elle a fait ses études à l'Université de Saint-Gall, avec une spécialisation dans les affaires bancaires. Après un stage d'assistante, elle a travaillé à la Citibank de Zurich dans la sécurité des produits financiers. Elle intègre ensuite la Banque Leu, avant de devenir conseillère indépendante dans le domaine de la formation sans cesser elle-même de se perfectionner. En 1995, elle entre à la Bourse suisse.

Sports

Martina Hingis,

la reine de la raquette.



Photo Asi Actualités suisses

Martina Hingis est douée d'une personnalité charismatique qui polarise toutes les attentions. Mais elle a surtout une raquette magique qui provoque l'exaltation sur le court. Son jeu est créatif et varié, souvent surprenant. La reine du tennis féminin est née en 1980

en Tchécoslovaquie. Sa mère Mélanie, ancienne joueuse, n'a pas mis longtemps à s'apercevoir de l'extraordinaire potentiel de sa fille. Cette droitnière qui impressionne par son revers à deux mains, a commencé à jouer à trois ans. Quelques années plus tard, elle quitte sa patrie pour la Suisse. Durant sa carrière, elle va accumuler les titres : championne de Tchécoslovaquie, championne suisse pour devenir, en mars 1997, à l'âge de 16 ans, la plus jeune « numéro un mondial » de tous les temps. Après un passage à vide l'année passée, elle a aujourd'hui reconquis son titre.

Son parcours pendant le tournoi de Roland Garros a définitivement rassuré tous ses fans. Martina n'a visiblement pas l'intention de se laisser détrôner.

Politique

Yvette Jaggi,

le goût de la politique.



Photo D.R.

Ses adversaires reconnaissent en elle, une personne engagée, travailleuse, dotée d'une grande clarté d'analyse.

Cette socialiste (58 ans), qui a passé son enfance à Lausanne, est restée douze ans à la municipalité de sa ville dont huit comme syndique mettant ainsi fin à 40 ans de règne

radical. Docteur ès sciences politiques, elle a commencé sa carrière en défendant les intérêts des consommateurs. Puis l'attrait de la politique l'a amenée à Berne où elle fut conseillère nationale et conseillère aux Etats. Non réélue en 1991, elle s'est dépensée sans compter pour Lausanne afin de lui donner une envergure européenne et internationale. Aujourd'hui, elle préside la Fondation Pro Helvetia. ▶▶▶



Littérature

Zoé Jenny,

un talent précoce.

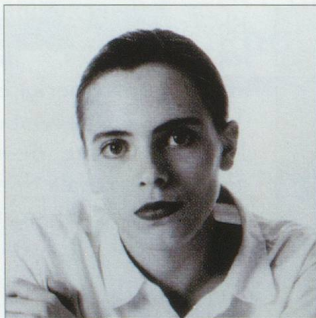


Photo Angelo A.Lüdin

Elle a réussi à créer l'événement dans le monde très fermé de l'édition. Zoé Jenny avait en effet 23 ans lorsqu'elle a publié *Blütenstaubzimmer* en 1997.

Le succès fut immédiat. Salué par tous les critiques, Gallimard l'a aussitôt traduit sous le

titre *La chambre des pollens*. Cette jeune romancière, née à Bâle il y a 25 ans, a passé son enfance en Grèce, au Tessin et sur les bords du Rhin. Après des études secondaires, elle écrit de courtes nouvelles pour des journaux littéraires en Suisse, en Allemagne et en Autriche. En 1997, elle obtient une bourse au concours Ingebord Bachmann. Elle a également reçu le prix d'encouragement de la fondation Jürgen-Ponto.

Arts et Spectacles

Marthe Keller,

la comédienne des défis.



Photo D.R.

Son nom est associé à « La Demoiselle d'Avignon ». Pourtant, Marthe Keller (54 ans) a eu la chance de tourner non seulement en France mais aussi dans le monde entier, en particulier aux Etats-Unis.

Elle a ainsi été la partenaire de Brando et Pacino.

Ses films (*Turbulences*,

Le Cercle des Iris, *Ruelle au clair de lune*, *Rouge baiser*, *Ecole de la chair*) ont été remarqués et appréciés. La comédienne bâloise, qui a passé toute son enfance sur les rives du Rhin, s'est aussi fait un nom au théâtre où elle se sent bien. Elle a ainsi joué *Jeanne au Bâcher*, l'oratorio de Honegger. Ayant toujours refusé de céder à la facilité et

aux sirènes d'Hollywood, elle aime relever les défis et n'a pas hésité dernièrement à mettre en scène un opéra *Dialogues des Carmélites* de Poulenc.

Politique

Ruth Metzler,

le ticket « chic et choc ».



Photo D.R.

Portée par l'effet femme et jeune, elle a eu le culot de s'imposer à Berne en six semaines sans pouvoir se prévaloir d'une grande expérience politique.

Ruth Metzler été élue le 11 mars 1999 par le Parlement au Conseil fédéral. Avec ses 35 printemps, elle est la

plus jeune conseillère fédérale du siècle. Elle a repris, le 1^{er} mai, le Département de justice et police. Sa fraîcheur, sa facilité d'apprendre, sa franchise ont séduit la Berne fédérale. Cette juriste et expert-comptable a commencé sa carrière à 28 ans lorsqu'elle fut nommée au Tribunal de district d'Appenzell Rhodes-Intérieures. Elle passe ensuite au tribunal cantonal. Ce qui lui permet d'accéder au gouvernement cantonal. Un parcours remarquable.

Management

Marie-Hélène Miauton,

toujours en avance d'une idée.



Photo Marcel Imsand Lausanne

La directrice et fondatrice de l'institut de sondage M.I.S. Trend, Marie-Hélène Miauton, 49 ans, ne manque pas de projets pour redynamiser le canton de Vaud.

Habitée à scruter les opinions et les habitudes des gens, elle passe pour une observatrice attentive de la vie helvétique. Ces dernières années, avec le groupe

de réflexion, hors parti, « A propos », elle a esquissé des solutions pour redonner un nouveau souffle au monde politique. Elle a ainsi demandé un redécoupage territorial du canton et elle a contribué à la mise en place d'une nouvelle constitution vaudoise. Ses efforts pour les PME sont appréciés. Cette Vaudoise d'adoption (elle est née à Marrakech) a toujours une idée d'avance.

Arts
et Spectacles

Anne-Marie Miéville,

l'exigence alliée à la simplicité.



Photo D.R.

Sa longue et prolifique carrière de metteur en scène se confond souvent avec celle de son compagnon Jean-Luc Godard. Pourtant, Anne-Marie Miéville a, par sa personnalité et son talent, marqué le cinéma.

Cette Lausannoise de 54 ans sait parfaitement bien allier l'exigence à la simplicité. Son parcours dans le 7ème art commence en 1972, alors qu'elle est encore photographe au journal *Tout va bien*. Depuis cette époque, on va la retrouver dans la plupart des films de Godard : *Ici et Ailleurs*, *Soft and Hard*, *Rapport Darty* et *L'Enfance de l'art*, en tant qu'actrice, productrice, éditrice ou co-directrice. Comme co-auteur, elle a signé *Numéro deux* et *Comment ça va*. Et elle a également mis en scène *Prénom Carmen* et *Déetective*. Enfin, elle a réalisé des courts et moyens métrages : *Papa comme Maman*, *Le livre de Marie...* Elle s'est aussi initiée au film de fiction.

Politique

Anne Petitpierre,

l'avocate de l'environnement.

Anne Petitpierre, la cinquantaine, est aussi célèbre en Suisse que son époux, Gilles. Et de nombreux politiciens auraient souhaité qu'elle siège au

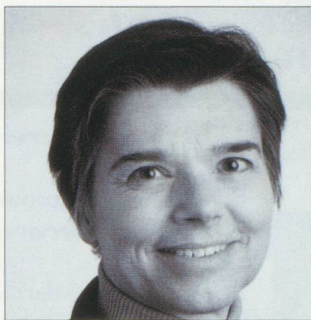


Photo D.R.

Conseil fédéral. Son nom a souvent été avancé. Sa personnalité, ses qualités et ses compétences sont non seulement reconnues à droite, mais aussi à gauche de l'échiquier politique. C'est une valeur sûre du parti radical. Elle s'est surtout distinguée par des positions coura-

geuses en faveur de l'environnement et du développement durable. Avocate, elle enseigne actuellement le droit commercial à l'Université de Genève. Elle a passé huit ans au Grand Conseil genevois et a aussi occupé des fonctions dirigeantes au sein du WWF. Elue en 1987 membre du CICR (Comité International de la Croix-Rouge), elle en assume la vice-présidence depuis 1997.

Justice

Carla del Ponte,

l'ennemie de la mafia.



Photo Michael Stahl

C'est la femme la mieux protégée de Suisse.

Pour avoir échappé à un attentat en Sicile aux côtés du juge Giovanni Falcone, elle a une vie totalement secrète.

Mais une chose est certaine : Carla del Ponte (52 ans) sait où elle va. Volontaire, obstinée, courageuse, cette Tes-

sinoise est depuis 1994 Procureur général de la Confédération. Après une licence en droit, elle a fait ses premières armes dans un bureau d'avocat avant d'ouvrir sa propre étude. Elle a ensuite été nommée juge d'instruction avant d'assumer les fonctions de procureur au Tessin. Elle s'est illustrée par son combat contre la mafia dans son canton. Spécialiste financière des réseaux bancaires, elle a été l'alliée indéfectible du juge Antonio di Pietro dans l'opération « Mains Propres ». Aujourd'hui à Berne, son cheval de bataille reste la lutte contre le crime organisé.



Armée

Doris Portmann,

le besoin de servir.



Photo D.R.

Elle a toujours éprouvé le besoin de servir le pays.

Depuis l'année dernière, Doris Portmann, 46 ans, est la patronne des femmes dans l'armée. C'est au lycée que cette Bernoise décide de s'engager.

Un choix qu'elle n'a jamais remis en ques-

tion. Toutefois son enthousiasme pour les affaires militaires ne l'a pas empêchée d'avoir une vie professionnelle active. Avocate, elle a notamment travaillé à l'Office fédéral de la défense.

Son parcours militaire, le brigadier Portmann l'a mené avec énergie. Après le cours d'introduction au Service complémentaire féminin, elle a enchaîné les cours de répétition, payé ses galons d'officier, passé à l'état-major des troupes d'aviation.

Aujourd'hui, ses priorités visent à consolider les acquis comme l'amélioration des conditions-cadre dans l'armée. Elle cherche aussi à pousser davantage de jeunes filles à franchir le pas décisif.

Arts et Spectacles

Anne Richard,

le rêve devenu réalité.



Photo France 2 - Gilles Schrempf

Déterminée Anne Richard. Elle a toujours voulu devenir comédienne. Petite fille, elle jouait déjà à Noël les pièces que sa maman écrivait. Mais cette Lausannoise de 34 ans sait aussi qu'une carrière se construit pierre par pierre, en multipliant les expériences.

Aussi, le bac en poche, elle quitte la

Suisse pour Paris. Elle a l'opportunité de travailler comme fille au pair tout en suivant assidûment des cours de comédie. Sa persévérance s'est avérée payante puisque la reconnaissance du public arrive enfin grâce au film *Dernier stade* et au téléfilm *Juge et partie*. Souvent, elle a incarné des femmes fragiles, brisées, comme *La colère d'une mère*. Mais avec le téléfilm d'Yvan Butler, *D'or et d'Oubliés*, elle a changé de registre, interprétant le rôle d'une avocate-enquêteuse, Maria Machiavelli. Ce téléfilm a si bien marché, que la télévision a décidé d'en faire une série de huit épisodes. Rendez-vous est donc pris avec Anne Richard sur le petit écran.

Arts et Spectacles

Pipilotti Rist,

l'enfant de la télévision.



Photo Nicolas Faure

C'est une enfant de la "télé", de la publicité, du rock et de l'Internet. Pipilotti Rist, 37 ans, a grandi avec le développement des nouvelles techniques de la télécommunication.

Née dans la vallée du Rhin, elle a étudié à l'Ecole des arts appliqués de Vienne et dans

la classe audiovisuelle à l'Ecole de design de Bâle. Elle a ensuite travaillé avec le médium vidéo et l'ordinateur à Zurich et à HongKong. Ses œuvres vidéo sont projetées dans des festivals nationaux et internationaux (Biennale de Sao Paulo, Neue Galerie Grauz en Allemagne, Biennale de Venise, Biennale de Lyon et aux Etats-Unis), dans des musées et sur plusieurs chaînes de télévision. Sa nomination à la Direction artistique de l'Expo 01 avait soulevé l'enthousiasme. C'est donc avec stupeur et regrets que beaucoup ont appris sa démission au début de l'année. Pipilotti Rist trouvait les tâches relevant de ses fonctions de management trop prenantes. Reste pour se consoler de ce départ à visiter son exposition : *Remake of the weekend* (lire à ce sujet dans ce numéro les pages expositions).

Arts
et Spectacles

Hanna Schaer,

au service du lyrisme.

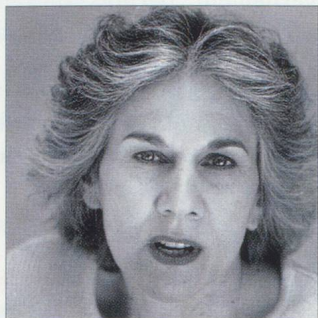


Photo Guillaume Bonnaud

Sa voix a fait vibrer de nombreux publics européens. Hanna Schaer est née à Olten. Elle a étudié le chant au Conservatoire de Bâle avec Joseph Cron, puis à Genève avec Heidi Raymond.

Ses débuts lyriques ont eu lieu en 1974 sur la scène de l'Opéra de la

ville rhénane dans le rôle de la Deuxième dame (Flûte enchantée).

Elle a ensuite été accueillie sur d'autres scènes prestigieuses : Palais Garnier, Opéra Bastille, Théâtre du Châtelet, Théâtre de la Monnaie à Bruxelles.

Hanna Schaer a aussi participé à d'importants festivals comme ceux de Barcelone, Lille, Aix-en-Provence et Montpellier.

La Suisse n'a pas non plus hésité à se lancer dans une carrière de concertiste : avec l'Orchestre de Paris, elle a participé au Cycle Wagner, interprété la 9^e Symphonie et Salomé, chanté Parsifal, Oberon, Arabella...

Outre ces prestations, elle donne encore de nombreux récitals et enregistre des disques.

Management

Nicola Thibaudeau,

l'ingénieur devenue manager.



Photo D.R.

Il y a deux ans, ses compétences ont été reconnues et récompensées par le prix Veuve-Clicquot - Femme d'affaires Suisse 1997. Nicola Thibaudeau est née au Canada

Aujourd'hui, cette femme de 39 ans, préside la direction générale de Mecanex à Nyon, une

société de quelque 40 personnes spé-

cialisée dans le développement ainsi que la fabrication de composants électromécaniques et de mécanismes spéciaux pour la robotique, la machine-outil, la défense et l'industrie spatiale. Cette cheffe d'entreprise a fait ses études à l'Ecole polytechnique de Montréal où elle a décroché un diplôme d'ingénieur en mécanique. Elle va ensuite multiplier ses expériences professionnelles en travaillant notamment chez IBM/Canada avant de se décider à franchir l'Atlantique. Elle atterrit à la Chaux-de-Fonds où elle reprend la direction du site Cicorel.

Puis, c'est la consécration à Nyon. Un parcours mené au pas de charge. Nicola Thibaudeau est membre de la commission fédérale des affaires spatiales et de celle pour la technologie et l'innovation.

Arts
et Spectacles

Jacqueline Veuve,

le cinéma
au premier plan de sa vie.



Photo Asl Actualités Suisses

Elle a toujours eu envie de faire du cinéma.

Mais, à l'époque où elle a passé son baccalauréat, il était difficile de faire des études dans ce domaine.

Aussi Jacqueline Veuve a-t-elle choisi une voie détournée. Elle est en effet entrée à l'Ecole de bibliothécaires-docu-

mentalistes de Genève.

Puis rapidement, elle est partie à Paris où elle a travaillé avec Jean Rouch au Musée de l'Homme. Là, elle a mis au point un système de classification des films. A force de les analyser, la jeune vaudoise a appris le mécanisme du montage et de la réalisation.

Et c'est en 1965 qu'elle se décide de faire le grand pas en collaboration avec Yves Yersin en produisant *le Panier à viande*. Elle se spécialise ensuite dans les films documentaires. Elle en a signé une cinquantaine comme le *Journal de Rivesaltes*, *l'Homme des casernes*, *Dimanche de Pingouins*, *La mort du Grand-Père*.



**Arts
et Spectacles**

**Sabine
Weiss,**

une vie consacrée à la photo.



Photo Vera Isler

La photographie est toute sa vie. Et sa réputation a depuis longtemps dépassé les frontières de son Valais où elle est née en 1924.

C'est à 17 ans qu'elle est entrée dans le monde de la photographie en faisant un apprentissage à Genève. Après avoir roulé sa bosse, elle s'est installée à Paris où elle est devenue l'assistante du photographe de mode Willy Maywald. La rencontre avec Doisneau va marquer sa carrière. Elle travaille alors pour *Life* avant de signer un contrat chez *Vogue*. Dans les années 50, elle collabore à l'agence Rapho. Mariée à l'artiste américain Hugh Weiss, elle a multiplié les expositions à travers le monde : l'Art Institute of Chicago, Musée de l'Elysée à Lausanne. On peut aussi admirer ses œuvres dans les collections publiques du Metropolitan Museum de New York, du Musée de l'Elysée à Lausanne, du Centre Georges Pompidou et de la Maison européenne de la photographie à Paris.

Politique

**Elisabeth
Zölch-Balmer,**

un parcours sans faute.



Photo Pierre-William Henry

Elle sera certainement candidate à la succession d'Adolf Ogi au Conseil fédéral.

Depuis longtemps, elle se prépare à accéder à cette fonction. Elisabeth Zölch-Balmer a franchi avec succès tous les passages obligés. Cette Bernoise de 48 ans, juriste, a démarré dans la vie active par le biais de l'administration cantonale. Puis elle a ouvert son propre cabinet de consultation juridique. Parallèlement, elle a mené

une carrière politique. Elle s'est inscrite à l'Union démocratique du centre. Très vite, elle a passé de l'échelon communal à celui du fédéral. Au National, elle s'est distinguée par la clarté de ses positions. En 1994, cette professionnelle de la politique est élue au gouvernement bernois où elle devient cheffe du Département de l'économie.

Une de ses réalisations : la création de l'espace Mittelland qui doit permettre à plusieurs cantons de défendre ensemble leurs intérêts.

Politique

Ruth Dreifuss,



suite de la page 7

fois l'équilibre et la pondération. Ils ont également été sensibles à cette grande travailleuse dotée d'une formidable capacité d'écoute et d'analyse. L'exclusion, la pauvreté et le féminisme ont toujours guidé sa ligne de conduite. Aujourd'hui encore son engagement s'en inspire.

Par ailleurs, Ruth Dreifuss a été confrontée à de très délicats dossiers : celui notamment du financement des assurances sociales. Elle, la féministe, a dû par exemple plaider en faveur du relèvement de l'âge de la retraite des femmes pour assurer les finances de l'AVS. Elle est également apparue déstabilisée par la question de l'assurance-maladie. La révision de la loi a été acceptée en raison de sa caution. Or, une partie de son électorat s'estime trahie devant l'explosion des primes due au nouveau mode de financement. Face à ces reproches, la conseillère fédérale a toujours opposé une grande sérénité.

Toutefois, à la fin de l'année dernière, Ruth Dreifuss a pu engranger quelques succès. L'assurance-maternité, attendue depuis un demi-siècle, a franchi le cap du Parlement. Sa politique de la drogue, novatrice sur le plan international, a été plébiscitée. Et les primes de l'assurance-maladie sont pour l'instant stabilisées. Cette année de présidence devrait aussi lui donner une plus grande aura. D'ailleurs, elle a affirmé qu'elle s'installait dans cette fonction pour être utile et non pour flamboyer. Et les défis ne manqueront pas durant ces prochains mois. 